L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI MATIN, 15 AVRIL 1876. 49me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 15 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par le shérif, à son entrepôt Nos 23 et 25 rue Orléans, le fonds d'une distillerie, etc.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'encan St-Charles, rue St-Charles, magnifique magasin et demeure No 205 de la rue de Chartres; aussi, résidence admirable, avec grand jardin et terrains d'ornement, sise rue de l'Esplanade.

Par Placide J. Spear, au coin des rues Conti et Bourbon, gages forfaits.

Par D. E. Morphy & Son, aux Nos 108 et 110 rue des Magasins, vinaigre.

Par D. E. Morphy & Son, aux Nos 108 et 110 de la rue des Magasins, de la bière pale importée.

Grande occasion.—Aujourd'hui, à midi, à la Bourse St-Charles, Mr. C. E. Girardey, encanteur, vendra quantité d'immeubles de choix pour le compte de successions et d'autres intérêts, savoir:

1. Cette jolie maison de résidence de H. E. Milladdon, avec un grand terrain et jardin, rue Esplanade entre Roman et Prieur.
2. La maison en briques, à deux étages, No 37, rue des Remparts entre les rues Bienville et Douane.
3. Le magasin avec résidence, en briques, à trois étages, très fortement construit et confortable, rue de Chartres No 205, entre Ste-Anne et Dumaine. La propriété est en excellent état de réparation et offre un splendide placement aux capitalistes.
4. La double maison en briques à deux étages, et les deux cottages du fond, formant le coin des rues St-Louis et Villeré.
5.—La maison en briques à trois étages avec magasin No 200 rue Tchoupitoulas, au-dessus de St-Joseph et près du marché Ste Marie.
6—La maison en briques à trois étages avec magasin No 246 rue Tchoupitoulas, entre les rues Calliope et Delord.
7—Ce bel emplacement pour les affaires formant l'encoignure Nord-Ouest des rues Religieuses et Céleste.
8—Ce joli double cottage en bois Nos 262 & 264 1er district, formant l'encoignure sud-est des rues Troisième et Baronne.
9—Le joli cottage attenant à la propriété précédente, et connu par le No 260 de la rue Troisième.
10—Le grand lot avec une maison basse en bois No 195 rue Laurel, entre les rues Seconde et Troisième.

Pour renseignements et conditions voyez les plans et les annonces à la Bourse.

Ale.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Vinaigre.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

SPECTACLES.

Samedi, 15 Avril.

Académie—A midi, Giroflé-Girofla; le soir, La Fille du Régiment.

Variétés—A midi et le soir, Arra-na-Pogue.

Les extensions de la Russie en Asie.

Dans les intrigues qui se nouent autour de la question d'Orient, la France et l'Italie n'ont guère qu'une attitude expectante. La Grande Bretagne inquiète et ne pouvant plus soutenir ouvertement la Turquie, qu'elle voit de plus en plus menacée, ne songe plus qu'à défendre ses possessions des Grandes Indes et peut-être à s'assurer une garantie ou une compensation en Egypte. Le voyage du prince de Galles en Orient, le titre d'Impératrice des Indes décerné à la reine Victoria, l'acquisition d'un nombre considérable d'actions du canal de Suez, tout cela indique des préoccupations sérieuses, en prévision d'éventualités encore indéfinies mais qui doivent certainement paraître menaçantes aux Anglais.

La politique de l'Autriche, voisine immédiate des provinces turques révoltées, est, plus directement mêlée aux événements par la nature même de ses intérêts. L'Autriche aspire au protectorat des provinces chrétiennes de la Turquie et elle veut être en position de réclamer sa part en cas de démembrement de l'empire du Sultan. Il est plus difficile de deviner ce que désire la Prusse dont les possessions ne confinent pas à la Turquie et, cependant, il n'est pas douteux que ce ne soit cette puissance qui ait fomenté et entretenu les troubles et qui pousse à des complications nouvelles. De quel côté cherchera-t-elle ses compensations? C'est là ce qu'on a dû se demander en France, la Belgique et la Hollande, et peut être la Russie.

Si nous passons à cette dernière puissance, nous voyons qu'elle n'a pas perdu son temps. Tout en participant officiellement aux négociations pour la pacification de l'Herzégovine, elle parait avoir encouragé, en dessous main, les chefs révoltés à continuer la lutte, et c'est de St-Pétersbourg plutôt que de Constantinople que le prince du Montenegro reçoit les mots d'ordre qui déterminent son attitude.

Mais, tandis qu'elle suivait et influençait la marche des événements dans la Turquie d'Europe, la Russie se hâtait de s'étendre en Asie dans la direction des Grandes Indes, afin de paralyser l'opposition que la Grande Bretagne pourrait être tentée de faire à ses desseins sur Constantinople.

Nous empruntons à un article du *Journal des Débats* l'intéressant exposé qui suit de la marche de la Russie en Asie:

La Russie vient de faire une nouvelle conquête au centre de l'Asie, conquête facile au surplus, car, s'il y a eu combat, il ne paraît pas qu'il ait été bien meurtrier. Les généraux du czar qui s'étaient emparés il y a trois mois d'une moitié du khanat de Khokand ont annexé ces jours-ci ce qu'il en restait, la capitale comprise. Cette vieille monarchie ousbeg, qui a eu jadis ses jours de gloire et de splendeur, n'est plus qu'une dépendance du gouvernement général du Turkestan, sous le nom de province de Ferganah. Le souverain légitime avait abdiqué volontairement; ne se sentant plus de force à contenir ses sujets, même avec la protection des Russes, il s'était dit qu'à la première révolution il perdrait le trône et la vie: en homme prudent, il a sacrifié l'un pour sauver l'autre. C'était pourtant un monarque de race illustre, le descendant direct de Baber, qui conquit l'Inde au seizième siècle, et de Timour, qui avait brûlé Moscou deux cents ans auparavant. Il est maintenant tranquille à Orenbourg. On peut compter qu'il ne sera jamais un obstacle aux réformes administratives et politiques que le gouvernement du czar se charge d'exécuter dans cette région si longtemps barbare.

Depuis neuf ans qu'il est gouverneur général du Turkestan, le général von Kaufmann n'a cessé d'annexer de nouveaux territoires. L'empire russe était déjà bien vaste; ce qu'il y a ajouté est immense par l'étendue, sinon par la richesse et le nombre des habitants. Cet empire a-t-il atteint enfin ses frontières naturelles? Vers l'Est, oui: du moins, c'est à désirer, car il y a plus au delà que le royaume de Kachgar, qui est prospère, dit-on, et la Chine, qu'il serait fâcheux de démembrer. Au Sud, il n'en est pas de même. Entre la Boukharie, la Perse et l'Afghanistan, il y a des steppes peuplées de Turcomans vagabonds et pillards. Il est besoin moins de conquérir cette triste contrée que d'y faire la police. Afghans et Persans en sont incapables; les Turcomans font des razzias chez ces pauvres voisins, qui ne peuvent se défendre. Il n'y a donc que les troupes du czar qui soient en état d'y faire œuvre de justicier. Mais alors la question se complique. Les Russes diront comme ils l'ont déjà fait lorsqu'un désert les séparait des Etats ousbegs, qu'ils ne peuvent tenir tête aux nomades à moins de pousser leurs avant-postes au delà des steppes, et qu'ils ne sauraient garantir la paix s'ils n'ont sur leur frontière des populations sédentaires qui comprennent les avantages d'une existence régulière. Au mois de novembre 1864, avant les opérations de guerre qui se sont terminées par la soumission des trois khanats de Khiva, Khokhand et Bokhara, le prince Gortchakoff, dans une circulaire diplomatique que l'on a souvent citée, exposait les principes sur lesquels se règle toute nation civilisée en rapports de voisinage avec des tribus barbares. Il n'y a pas moyen, disait-il, de vivre en paix avec elles, à moins de les dominer. La conclusion, dans la situation actuelle, serait sans doute que le gouverneur général du Turkestan doit mettre garnison dans deux ou trois villes au delà des steppes, par exemple à Merv, Balk ou Hérat. Ceci deviendrait grave pour la Grande-Bretagne, qui a épuisé sa force d'expansion dans l'Inde, et qui verrait avec inquiétude une puissance rivale approcher de la frontière. On en a déjà beaucoup parlé en Angleterre; on ne s'en est guère ému jusqu'ici, parce que le danger est encore lointain. L'annexion du Khokand et la pacification des provinces septentrionales vont probablement favoriser les progrès des Russes dans une autre direction.

La possession des déserts qui séparent encore la Russie de l'Inde, n'offrirait par elle-même aucun avantage à cette puissance et les trois khanats qu'elle a conquis ne valent probablement pas les sacrifices d'hommes et d'argent qu'a coûtés leur soumission. Il faut croire que les Russes ont eu en vue de s'assurer une position stratégique qui en plaçant leurs avant-postes à quelques journées de marche des possessions anglaises, leur permît de menacer l'Angleterre et de la tenir en échec. Le véritable objectif de la Russie est Constantinople. En 1854, elle a trouvé sur son chemin la France et l'Angleterre et elle a dû ajourner ses projets.

Aujourd'hui, la France ne peut plus refaire une seconde guerre de Crimée. Restent donc l'Autriche et l'Angleterre, qui pourraient être encore disposées à s'opposer à l'installation des Russes sur le Bosphore. Voilà pourquoi la Russie a pris ses précautions contre l'Angleterre en s'étendant en Asie dans la direction de l'Inde. L'Autriche seule ne pourra résister à la Russie, et, si elle agit de concert avec celle-ci, elle courra le risque de jouer de nouveau le rôle de dupe qu'elle a joué en se joignant à la Prusse contre le Danemark. Il n'y a que l'Allemagne qui puisse jouer un rôle prépondérant en s'alliant soit avec la Russie soit avec l'Autriche.

C'est un problème redoutable que celui dont la solution se prépare en Europe sous prétexte de pacifier une petite province turque, et l'Homme malade pourrait bien ne pas être la seule victime sacrifiée à l'ambition et au désir d'agrandissement du vieil empire moscovite et du jeune empire allemand. L'équilibre européen n'a jamais été plus compromis qu'il ne paraît l'être en ce moment. La Russie proposera-t-elle encore un Congrès pour essayer de le rétablir ou laissera-t-elle les choses suivre leurs cours, c'est-à-dire aboutir à l'arbitrage du canon? Telle est l'alternative présente et nous craignons fort que le canon n'ait la préférence sur le Congrès.

Nouvelles graves d'Orient.

Une dépêche de Londres du 10 avril contient ce qui suit:

On télégraphie d'Odessa que l'insurrection prend des proportions dangereuses en Bosnie et en Croatie. La plupart des insurgés sont des vétérans de la milice autrichienne. Le gouverneur de la Bosnie a été révoqué, pour avoir conseillé la proclamation d'une "guerre sainte." Les nouvelles sont si alarmantes que le gouvernement russe n'ose pas les laisser publier à Odessa.

Une autre dépêche contient ce qui suit:

Londres, 11 avril.—La dépêche spéciale de Berlin au *Times* dit que l'obstination des Herzégoviniens s'explique par l'espoir qu'ils ont d'obtenir l'appui de la Russie à la dernière heure. Les journaux esclavons, nonobstant l'avis officiel donné par la Russie aux insurgés de déposer les armes, mettent en circulation la nouvelle que les agents diplomatiques russes en Autriche et en Turquie ont donné à leurs amis l'assurance que la Russie ne permettra jamais aux troupes autrichiennes d'occuper les territoires insurgés. Dans ces circonstances, les insurgés pensent qu'ils feront mieux de persister, car bien que le gouvernement russe désire sans aucun doute protéger la Turquie, l'impression règne dans les régions slaves que l'opinion publique en Russie ne permettra pas au gouvernement d'abandonner les combattants chrétiens aux Magyars ou aux Turcs. La propagation de cette conviction explique les armements de la Servie.

Londres, 12 avril.—Une dépêche de Berlin dit que la situation est toujours critique. On admet que le gouvernement allemand a l'appréhension que les bonnes relations entre l'Autriche et la Russie ne continuent pas et qu'il travaille activement à empêcher une rupture.

La dénégation de l'assertion que le baron Rodich ait averti les chefs insurgés de ne pas se fier aux promesses russes ne fait qu'accroître la difficulté de la situation.

On annonce de Pesth que la Servie va certainement prendre l'offensive et que l'état-major a déjà reçu ordre de présenter son plan d'opérations.

UN ANGLAIS EN FAVEUR DES INSURGÉS DE LA TURQUIE.—Le comte Russell a adressé la lettre suivante à M. Lewis Farley, secrétaire de la Ligue chrétienne en faveur des chrétiens de Turquie:

"Pembroke-Lodge, Richmond-Park, le 21 mars.

"Cher Monsieur,

"Je suis heureux d'apprendre qu'on se prépare à tenir un meeting public à Manchester au sujet des chrétiens de Turquie. Leur cause est légitime, et les insurgés de l'Herzégovine sont dans leur droit pour fait, qu'ils ne peuvent avoir aucune confiance dans les promesses du Sultan. Vous pouvez annoncer que je souscris de nouveau 50 liv. st. pour soutenir les insurgés.

"RUSSELL."

LE MARIAGE DE BERLIN.—Le journal de M. Emile de Girardin, la *France*, pose les questions suivantes:

Est-il vrai que M. Archambaud de Talleyrand-Périgord, qui va épouser à Berlin Mlle de Gontaut-Biron, fille de notre ambassadeur en Allemagne, est depuis dix ans naturalisé Allemand?

Est-il vrai que ce fils du duc de Dino a été nommé, par faveur spéciale, lors de la campagne de 1866, sous-lieutenant aux uhlans de la garde?

Est-il vrai que, attaché à la légation allemande en Italie, il a, en 1870, *réclamé du service contre la France*?

Est-il vrai que dans cette campagne il a fourni de précieux renseignements à l'état-major prussien sur les fortunes relatives des propriétaires d'un département voisin de Paris, département dans lequel il possède lui-même encore de grandes terres?

Est-il vrai qu'il a ainsi permis de taxer au plus juste prix chacun de ses anciens compatriotes et qu'il a aidé à pressurer efficacement son pays?

Et si tout cela est exact, est-il vrai aussi que l'ambassadeur français à Berlin n'a pas hésité à unir son nom à celui d'un homme qui compte de tels états de service?

Il paraît que tout est vrai moins le consentement de l'ambassadeur, car nous lisons dans l'*Opinion nationale*:

On nous affirme que Mlle de Gontaut-Biron, devant la résistance de sa famille, a osé faire des sommations respectueuses à son père. Ce dernier trait achève le tableau.... Nous sommes heureux de constater que, malgré toutes les délicatesses de sa situation diplomatique, M. de Gontaut-Biron s'est fait honneur de témoigner bien haut qu'il avait le cœur véritablement français.

Parfaitement loyal
Le plus sûr et le meilleur
Parfaitement loyal
Le plus sûr et le meilleur
Plan qui ait jamais été imaginé
Le Tirage d'or
A l'Opéra, le 29 avril
Essayez votre chance
Billets, $50 seulement
Essayez votre chance.
Billets, $50 seulement.

UNE ECOLE DE FOUS.—Il y a quelques jours, les *Solidaires* de Bruxelles procédaient à l'enfouissement d'une citoyenne qui avait fait partie de la Commune, des bandes fédérées.

Entre autres élucubrations débitées à cette occasion par les libres penseurs de l'endroit, nous relevons les insanités que voici, d'un certain Grégoire:

"Salut, femme du peuple! tu avais compris que Dieu a été *inventé pour nous exploiter*; que c'est en son nom qu'on nous tue et qu'on nous assassine; que les ministres de ce Dieu ont plus *d'une fois mis le peuple en coupe réglée, et que l'assassinat permanent dont les travailleurs sont victimes se fait sous son égide*.

"Comme nous, tu savais que la bourgeoisie, engeance *rapace, voleuse et meurtrière*, était le crime personnifié....

"Comme nous, tu savais qu'il ne fallait pas transiger avec de pareils criminels.

"Comme nous, tu voulais *l'anéantissement de ces Cartouches modernes*......"

La *Lanterne* a définitivement cessé de paraître. Dans son dernier numéro, Rochefort déclare que les élections du 20 février constituant définitivement la République en France, sa réclamation hebdomadaire devenait inutile.

Il se consacre tout entier à son commerce de tableaux, et cherche à augmenter le plus possible sa collection.

"Quand l'amnistie sera votée, dit-il, j'irai les vendre à Paris et je ferai de bonnes affaires."

—Une jolie lettre du sculpteur Préault, lettre par laquelle il recommandait l'autre jour un jeune artiste à un directeur:

"Mon cher ami,

"Le porteur de ce billet me demande un mot de recommandation pour vous. Il se dit comique, s'il l'est, remerciez-moi, s'il ne l'est pas, remerciez-le...."

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—On jouera *Arrah-na-pogue* ce matin en matinée et ce soir avec Mme Chanfrau dans le principal rôle.

Le bénéfice de cette comédienne distinguée doit avoir lieu lundi prochain et les nombreux admirateurs de son beau talent se donneront rendez-vous aux Variétés à cette occasion.

CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS.—Nous prions nos lecteurs de se rappeler que le club dramatique louisianais donnera samedi prochain, 22 avril, au Théâtre de l'Opéra, une représentation extraordinaire au bénéfice de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican. La pièce choisie pour cette solennité est *La Vie de Bohème*, par T. Barrière et Henri Murger. Nous prions le club d'agréer nos remerciements pour les billets d'entrée qui nous ont été gracieusement adressés.

On verra aux annonces que les dames chargées de tenir des tables à la foire au bénéfice de l'Eglise de St-Antoine de Padoue, sont priées de se réunir à Grunewald Hall aujourd'hui, samedi, à midi.

CÉLÉBRATION DU RÉTABLISSEMENT DE LA PAIX EN ESPAGNE.—Les membres de la colonie espagnole de la Nouvelle-Orléans se proposent de célébrer demain, dimanche, le rétablissement de la paix en Espagne, par des réjouissances publiques et par un banquet à la salle de la loge de la Parfaite Union.

Nous sommes invités à nous associer à ces réjouissances et à nous joindre au cortège des patriotes espagnols, qui partira de la Salle de la Parfaite Union à onze heures du matin.

Tirage d'or		29 avril
Tirage d'or	Fiez vous	29 avril
Tirage d'or		29 avril
Tirage d'or	à la chance	29 avril
Tirage d'or		29 avril
Tirage d'or	Pas	29 avril
Tirage d'or	De semence	29 avril
Tirage d'or	Pas	29 avril
Tirage d'or	De récolte.	29 avril
Tirage d'or		29 avril

CHRONIQUE DE LA VILLE.

LE VENDREDI SAINT.

Hier était un jour férié, mais non un jour de fête, car le monde chrétien célébrait par la prière l'anniversaire de la mort du Christ rédempteur.

Pendant toute la journée les églises étaient pleines, et la foule recueillie allait s'agenouiller gravement au pied de la croix, symbole de salut et de réconciliation entre Dieu et sa créature.

Nous ne tenterons pas de faire la description des *reposoirs* élevés dans toutes les églises, parce qu'il nous semble qu'un pareil sujet ne se traite pas dans les colonnes d'un journal, et que le reporter indiscret doit respecter le quasi mystère des sanctuaires.

Comme les mêmes cérémonies se renouvellent chaque année, nous n'apprendrions rien de nouveau à nos lecteurs, qui presque tous, d'ailleurs, ont dû remplir leurs devoirs de chrétiens en rendant hommage hier à la Divinité faite homme pour la rédemption de l'humanité.

Encore le Bunko.

Malgré tout ce que l'on a écrit et dit contre le Bunko, malgré les belles promesses du chef de police, cette institution est toujours florissante à la Nouvelle Orléans et les étrangers continuent à être dépouillés.

Nous apprenons qu'un étranger, un Français qui visite notre ville et qui s'appelle le comte de Turenne, a été dépouillé, il y a quelques soirs, dans une des cavernes de la rue St-Charles, où il était entré sans défiance, croyant être dans un *casino* quelconque.

L'étranger trop confiant a perdu deux mille dollars à ce jeu de loterie, où il n'y a même pas une chance sur mille pour le joueur imprudent qui risque son argent.

Le fait a été rapporté au pseudo-gouverneur Kellogg, qui a écrit, nous assure-t-on, au surintendant de police, lui demandant de faire une enquête pour trouver les coupables.

Il nous semble que le colonel Loan, ainsi mis en demeure, ne peut plus hésiter à faire clore ces établissements de Bunko, qui sont une honte pour une ville civilisée.

S'il feint d'ignorer des choses que tout le monde sait et que tous les passants de la rue St-Charles voient chaque soir, il reconnaît par cela même qu'il est parfaitement incapable de remplir les hautes fonctions qui lui ont été confiées.

Si, d'un autre côté, n'ignorant pas, ou ne feignant pas d'ignorer, il ne prend pas des mesures énergiques pour mettre fin aux vols qui se commettent dans ces établissements de Bunko, n'est-il pas évident qu'en n'agissant pas, il se rend le complice direct des escrocs?

La conduite du chef de police est donc toute tracée. S'il a de l'intelligence, de l'énergie et de l'honnêteté, il faut qu'il frappe un grand coup et qu'il chasse les hommes de Bunko de la ville.

Autrement, on pensera avec raison et on aura le droit de dire, qu'il est, soit incompétent, soit peu scrupuleux.

Allons, colonel Loan, un bon mouvement; laissons ce pauvre diable de Barrett en repos, et sus au Bunko!

Explosion d'huile de pétrole.

Une lampe remplie d'huile de pétrole a fait explosion, hier matin, dans la maison de Mme Morton, sise rue Franklin, près Gravier. Heureusement, personne n'a été atteint par le liquide enflammé, et l'incendie a eu peu de durée.

Il n'y a plus d'enfants.

Nous sommes vraiment dans un siècle de progrès; mais le siècle n'a pas lieu de s'en vanter, car nous progressons dans le mal surtout.

Hier après midi, vers sept heures, deux petits garçons, âgés de dix ans à peu près, nommés respectivement Henry Renaud et John Mayo, se sont pris de querelle, rue Ste-Anne, entre Chartres et Levée.

Les gavroches ne se sont pas contentés de se pocher les yeux à coups de poings, l'un d'eux, le petit Renaud, voulant imiter ses aînés, qui devraient être plus raisonnables, a tiré un canif de sa poche et a enfoncé la lame dans l'épaule de son adversaire.

Les cris du blessé ont épouvanté le précoce petit Renaud, qui a pris la fuite.

Le jeune John Mayo a été conduit à la pharmacie de Mr Joseph Llado, où l'on a pansé sa blessure, qui n'est pas dangereuse. Il a été envoyé ensuite à la résidence de ses parents, rue de Chartres, entre St-Pierre et Toulouse.

Le meurtre de Sidney Tarbox.

Nos lecteurs se souviendront peut-être que le 24 février dernier, vers trois heures du matin, un jeune matelot du navire anglais India, mouillé dans le fleuve, au-dessus de la rue du Canal, nommé Sidney Tarbox, a été assassiné par des voleurs de coton qui étaient montés à bord du navire.

La police a cherché longtemps les meurtriers sans pouvoir les découvrir. Enfin, il y a quelque jours le détective Pierson et l'agent Dowie ont réussi à arrêter un certain Patrick Donohue, qui est accusé d'avoir tué Tarbox.

Donohue a été conduit devant la cour municipale de premier district pour subir un examen préliminaire. Ses trois complices, Thomas P. Newman, Anthony O'Rourke et Owen Garritz ont été arrêtés également.

Le témoignage de Mme Catherine Smith, qui tenait à l'époque du meurtre une sorte de taverne pour les matelots, rue Front, près Joséphine, est tout simplement écrasant.

Elle a entendu une conversation des quatre hommes après la commission du crime. Newman a raconté comment Pat Donohue a tué le jeune Tarbox et a déclaré qu'il était à côté de lui et qu'il avait essayé inutilement de l'empêcher. Il a nommé dans cette conversation les deux autres complices, Anthony O'Rourke et Owen Garritz.

L'instruction de cette affaire continuera ce matin.

Les Courses de printemps.

C'est aujourd'hui que les courses doivent commencer. La *piste* est en bon état et on prédit que les amateurs du turf auront lieu d'être satisfaits. Il y a des chevaux dont on raconte des merveilles, qui font leur première apparition à la Nouvelle-Orléans et qui vont disputer la victoire aux anciens favoris.

TEMPERATURE.—14 avril 1876.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Farenheit.	Centigrade.
6 du matin	63	16
Midi	60	15
3 P.M.	60	15
6 P.M.	62	16

—Une jeune fille bien délicate est traitée au bouillon de poulet.

Samedi dernier le médecin, la trouvant plus mal, interroge l'infirmière, une bonne fille arrivée depuis trois jours de la campagne.

—Vous avez suivi mes prescriptions?

—Parfaitement.

—Du bouillon de poulet tous les jours?

—Tous les jours.... excepté hier vendredi; alors, comme c'était maigre, je lui ai donné de l'huile de foie de morue.

Nous tenons le fait du médecin lui-même.

Une fortune pour $50.
Une fortune pour $50. Second
Une fortune pour $50.
Une fortune pour $50. Tirage
Une fortune pour $50.
Une fortune pour $50. D'or
Une fortune pour $50.
Une fortune pour $50. A l'Opéra.
Une fortune pour $50.
Une fortune pour $50. 29 avril.

DOUBS.—On sait que les frères des écoles chrétiennes ont intenté au *Progrès de l'Est* un procès en dommages-intérêts pour diffamation. Ce journal avait qualifié leur enseignement "d'anti-national et d'anti français".

Le tribunal a condamné M. Licourt gérant du *Progrès de l'Est*, en 4,000 fr. de dommages-intérêts, avec insertion du jugement dans dix journaux au choix des demandeurs.

—Trois montagnards viennent d'exécuter une des plus périlleuses ascensions à l'observatoire du Pic-du-Midi, où le courageux général Nansouty travaille sans relâche, malgré vents et tempêtes, hiver et été, depuis plus de deux ans.

Mardi dernier, ces trois paysans, nommés Brau-Nogues, Brau-Manjeat et Baptiste, entreprirent de monter de Gripp au pic.

La hauteur de la neige, récemment tombée, était considérable et, partant, présentait de grands obstacles. De plus, les voyageurs étaient pesamment chargés.

Ils couchèrent à Tramezaïgues, dans une cabane qui sert d'entrepôt pour les approvisionnemens de l'hôtellerie et de l'Observatoire.

Le lendemain matin, ils repartirent.

La neige était molle; ils y enfonçaient parfois jusqu'au ventre; chaque pas leur coûtait un effort. Harassés de fatigue, ils arrivèrent au dernier des lacets qui précèdent, à 200 ou 300 mètres, l'hôtellerie. C'était un rempart presque vertical de neige que, dans leur affaiblissement musculaire, ils auraient eu beaucoup de peine à franchir.

Ils songèrent alors à une corne, antérieurement cachée par eux dans ces parages, eurent la bonne chance de la retrouver et la firent retentir.

Les habitants de l'hôtellerie entendirent ces sons d'alarme. Baylac, l'observateur, et Pierre, le domestique du général Nansouty, se jetèrent aussitôt dans la neige, se précipitant au secours de ceux qui les appelaient. Ils les trouvèrent et parvinrent à les ramener à l'hôtellerie par le passage qu'en descendant ils avaient avec leur corps, frayé dans la neige.

UNE FORÊT ABATTUE PAR UN OURAGAN.—Dans la forêt de Compiègne, il y a eu 25 à 30,000 pieds d'arbres abattus par l'ouragan du 12 mars. En moyenne, chacun de ces arbres cube cinq stères de bois. C'est donc environ 150,000 stères de bois, soit une valeur de 3 millions ou à peu près.

C'est, dit le *Progrès de l'Oise*, avec le bruit de l'artillerie que l'orage s'est précipité sur la forêt de la Neuville-en-Hez, entre Clermont et Beauvais. 30,000 arbres de haute futaie ont été fauchés instantanément; là où l'ouragan a passé, on voit une tranchée large de 500 mètres, longue de 1,300 mètres; l'aspect que présentent ces grands arbres tordus, brisés, déracinés, grimaçants, est sublime d'horreur.

La perte est évaluée à près d'un million. La majeure partie de cette forêt est domaniale; le duc d'Aumale en possède une portion, à l'état de taillis, qui a peu souffert, à cause du peu de prise que les jeunes arbres offraient à l'ouragan. Dans la région normande comprise entre la Seine et les limites du département, on évalue à un tiers au moins du total la perte des pommiers à cidre; il faudra plus de dix ans pour combler les vides; chaque récolte en moins, pendant ce laps de temps, produira une perte incalculable.

La *Semaine* publie une bien jolie théorie de D. Moo—lisez Henri de Pène—sur le véritable courage:

S'agit-il de tenir tête à un puissant,—d'escorter une fortune déchue,—de proclamer une amitié compromettante pour quelqu'un qui n'est plus en faveur,—de reconnaître pour siens, en présence des heureux qui sont dans le char, les malheureux que ses roues écrasent,—de remonter le courant aveugle de l'opinion,—de saluer, tandis qu'une élégante à brevet tient les yeux braqués sur vous, quelque vieille parente en habits démodés,—d'avouer à Mme la comtesse de Restaud, avec qui l'on a dansé la veille au bal de Mme de Beauséant, et qui avait des fleurs de pêcher sur la tête (voir le *père Goriot* pour plus amples détails) que l'on demeure chez maman Vauquer, rue Neuve-Geneviève, dans une pension bourgeoise, entre le quartier latin et le faubourg Saint-Marceau,—de signer, si l'on est écrivain, ses articles, ou ses livres, ou ses pièces, du nom fâcheux de Perroquet que vous ont légué vos pères,—de porter encore cette année, où on les fait courts, un habit d'il y a deux ans qui est désastreusement long ou *vice versa*, de le porter court quand la mode les commande longs,—de ne pas dissimuler son livre de messe, si l'on est croyant et que l'on vienne à donner le dimanche matin, à l'heure de la messe, dans un groupe railleur d'esprits forts,—d'avouer que l'on ne fume pas dans un cercle de fumeurs qui pensent que le tabac fait l'homme....Enfin, toutes les fois qu'il s'agit de braver un préjugé sur le terrain où il se trouve en force contre vous, de fouler aux pieds cette tyrannie du respect humain qui fait dire et faire tant de sottises, soyez certains que sur dix hommes, fussent-ils vaillants en face d'une épée ou d'un pistolet, vous en trouverez neuf qui n'oseront pas.

—On lit dans le *Courrier* de San Francisco:

Les six grandes Compagnies chinoises qui ont le monopole d'exploiter leurs compatriotes en ce pays, viennent de publier une circulaire adressée au peuple américain. Elles disent qu'en vertu d'un traité conclu par leur gouvernement avec celui des Etats Unis, les Chinois sont venus ici dans le but d'y amasser une petite fortune et de s'en retourner dans leur pays. Mais ils ont trouvé les salaires si maigres qu'il leur est devenu impossible d'amasser l'argent nécessaire pour leur passage de retour. Elles démontrent que les Compagnies, loin d'encourager l'immigration, font au contraire tout leur possible pour l'arrêter. Elles font ensuite allusion aux insultes et aux outrages dont cette nation chrétienne abreuve les pauvres Chinois. Et enfin elles concluent en conseillant au peuple américain du calme dans leurs délibérations pour faire abroger le traité existant entre les Etats Unis et la Chine. En somme, tout ce document est empreint de l'habileté que savent déployer les Chinois en fait de diplomatie.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

LES CHEMINS DE FER DE L'EXTRÊME SUD.—L'année du centenaire laissera des traces profondes dans l'administration des chemins de fer. Les trains qui les sillonnent, si nombreux qu'ils soient, suffiront à peine, cet été, à transporter à l'Exposition universelle les légions de voyageurs qui se promettent de faire le patriotique pèlerinage de Philadelphie. Pour que cette excursion soit à la portée des bourses les plus modestes, les prix de passage ont été réduits sur tous les railways.

Le chemin de fer de Mobile n'a pas voulu rester en arrière. Il a changé l'ordre de ses départs de manière à faire gagner un jour aux voyageurs qui prendront cette voie pour aller dans les villes du Nord et de l'Est. Il a fait mieux; pour rendre les villes de bains accessibles à tout le monde, il a résolu de fixer, à partir du 30 avril, à UN DOLLAR seulement, le prix des excursions du dimanche, aller et retour, aux localités d'outre-lac jusqu'à Est-Pascagoula.

Nous n'avons à ce sujet que de sincères félicitations à adresser à M. Norman C. Jones, l'agent général de la "Mobile Line," et à M. Robinson, le surintendant du N. O. & Mobile RailRoad.

Ce que l'on appelle la "Ligne de Mobile" comprend huit chemins de fer, reliés les uns aux autres, et faisant, avec les steamers de M. Morgan, une ligne ininterrompue de San Antonio (Texas), à l'extrémité de l'Alabama et de la Georgie. L'agence générale de ces différentes voies a été confiée à M. Norman C. Jones, homme de progrès et d'initiative, dont la popularité personnelle rejaillit sur les différentes administrations auxquelles il est attaché.

Nous apprenons avec plaisir qu'il travaille activement à faire connaître aux populations de l'Ouest et du Nord les ressources du magnifique pays que traversent les railways de l'extrême Sud, afin d'y appeler les capitaux et l'émigration.

CHANGEMENT IMPORTANT DANS LE SERVICE DE LA DIVISION EST DE LA "LIGNE MOBILE" qui aura lieu à partir de samedi 16 du courant, époque à laquelle les trains express transportant la malle des Etats-Unis et le Great Southern Express partiront du bout de la rue du Canal à 6 heures 45 du matin, et à 5 heures de l'après-midi, avec les chars-palais allant en droite ligne via la voie d'Atlanta à Washington et Baltimore, et par la voie de Nashville et Louisville jusqu'à Cincinnati, ne faisant qu'un seul changement, avec double connexion chaque jour jusqu'au terrain de l'Exposition du Centenaire, New York, Boston et autres villes de l'Est et de l'Ouest.

Ce changement de service mettra à même les voyageurs de se rendre à Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

UN JOUR DE TRAVAIL

sera gagné en prenant ce service de transport, en outre que le voyage offrira plus de confort et de sûreté—ce qui n'a jamais été le cas.

On peut obtenir des billets pour le trajet sur toute la ligne, en s'adressant à W. H. FIELD, à l'angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

11avril—au16.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

Locataires et Propriétaires.

Voici le texte de la nouvelle loi promulguée le 5 avril qui rappelle la loi sur l'exemption de $600 en faveur des locataires et qui indique les objets qui ne peuvent être saisis pour loyers. La loi néglige de dire ce qui pourra être saisi; il eût été plus court de dire qu'on ne pourra rien saisir du tout.

ACTE pour amender l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédure; pour rappeler toutes les lois contraires à cet Acte et toutes les lois sur le même sujet; l'amendement à l'article six cent quarante-quatre, du Code de Procédures; pour fixer les pénalités pour la violation de cet Acte; pour fixer les limites de cet Acte et l'interprétation qui doit lui être donnée.

Section 1—Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale,—Que l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédures soit amendé de manière à être comme suit: "Le shérif ou le constable ne peut pas saisir le linge et les vêtements appartenant au débiteur ou à sa femme, ni son lit, ni sa literie, ni ceux de sa famille, ni ses armes, ni ses accoutrements militaires, ni ses outils, ni ses instruments, ni les livres, ni les machines à coudre nécessaires à l'exercice du métier ou de la profession qui lui donnent les moyens d'existence; il ne saisira, dans aucun cas, les droits de servitude personnelle, d'usage et d'habitation, d'usufruit de l'héritage d'un enfant mineur, ni le revenu de biens dotaux, ni l'argent du pour le salaire d'un officier, ni les gages d'un travailleur, ni le fourneau de cuisine, ni les accessoires du dit fourneau de cuisine, ni les assiettes, plats, couteaux, fourchettes et cuillers, ni la table, ni les chaises de la salle à manger, ni les bailles, ni les fers à repasser, ni les fourneaux de fers à repasser, ni les portraits de famille appartenant au débiteur, ni les instruments de musique dont se sert un des membres de la famille.

Sec. 2—Il est de plus décrété, &c. Que quiconque enfreindra cet Acte ou quiconque par un artifice ou un subterfuge quelconque, poussera un autre à abandonner, en signant un contrat ou autrement, un des droits que lui donne cet Acte, sera considéré comme coupable d'un délit, et sur condamnation, sera condamné à une amende de deux cents piastres au plus et à un emprisonnement de six mois au plus—ou à l'amende et à l'emprisonnement—au gré de la Cour.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, &c., Que toutes les lois contraires au présent Acte et toutes celles qui ont trait à l'amendement de l'article six cent quarante quatre du Code de Procédure sont rappelées.

Sec. 4. Il est de plus décrété, &c., Que la clause de rappel de cet acte ne devra pas être interprétée de manière à affecter l'exemption du homestead, les mille piastres de la veuve, ni les exemptions rurales et agricoles reconnues par les lois actuellement en vigueur—la véritable intention de cet acte étant que ces exemptions ne soient pas affectées.

Sec. 5. Il est de plus décrété, &c., Que cet acte aura force de loi à dater de son adoption.

(Signé) E. D. ESTILETTE, Orateur de la Chambre des Représentants.

(Signé) C. C. ANTOINE, Lieutenant-gouverneur et président du Sénat.

Approuvé le 4 avril 1876.

(Signé) WM. P. KELLOGG, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme,
N. DURAND,
Assistant du secrétaire d'Etat.

—67—

Maladies accablantes.—La dyspepsie, la constipation et la bile, aussi bien que les désordres du système nerveux et des organes urinaires, réagissent par sympathie sur la cervelle, causant fréquemment un degré d'abattement moral très voisin de la démence. Le plus sûr moyen de bannir les "vapeurs noires" ainsi produites, est d'employer cet antidote infaillible contre les irrégularités du corps et la lourdeur de l'esprit, les "Hostetter's Stomach Bitters." Ces Bitters, qui ont une grande force corrective tonique, dissipent les maladies dont nous parlons aussi bien que beaucoup d'autres, et restaurent la force du moral qui accompagne toujours une bonne santé et qui en est le signe. Ils donnent en même temps à la constitution une vigueur qui est la plus sûre garde contre le mal et la meilleure garantie d'une longue vie. Les vieillards et les infirmes, les malades et les convalescents tirent de grands avantages de l'emploi des "Bitters"

Décédé jeudi 13 avril 1876, à 11 heures du soir, JEAN PIERRE CAZELAR, âgé de soixante-quinze ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister au convoi et à l'enterrement qui auront lieu le samedi, 15 avril 1876, à dix heures et demie du matin. Le corps sera exposé à la Cathédrale St-Louis, d'où le convoi partira.

Décédée, jeudi à minuit, à l'âge de vingt-neuf ans et trois mois, MELANIE DRAGON, native de Pointe-à-la-Hache, Lne., et épouse de A. H. Steward. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu SAMEDI, 15 courant, à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence No. 94 de la rue Espagne, entre celles Dauphine et Bourgogne.

NATTES. NATTES.
A. Brousseau & Son.,
17.........Rue de CHARTRES..........17
Viennent de recevoir
200 pièces nattes de fantaisie,
à nouveaux dessins et de qualité extra;
500 pièces nattes blanches et à carreaux,
qu'ils offrent à des prix modérés,
EN GROS ET EN DÉTAIL.
9 avril—Mar Jeu Sam

"Office Lamm's Fireless Engine Co."—46 Carondelet—Les actionnaires de cette compagnie sont notifiés que l'élection annuelle de neuf directeurs aura lieu le LUNDI, 1er mai 1876 au bureau de la compagnie, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
Les livres de transfert seront fermés du 25 avril au 4 mai 1876 inclusivement.
H. PLASSAN, Secrétaire.
15avril—15,20,25,30

Trouvé.
UNE chienne de garde, blanche, tête-jaune avec une tache jaune sur l'épaule gauche, ainsi qu'à la naissance de la queue; portant un collier de cuir. Le propriétaire peut la réclamer, en payant les frais, en s'adressant au No 4, rue Peters, entre Ursulines et Hôpital.
15 avril—1f

Demande d'emploi par un jardinier.
UN jardinier français, qui a déjà travaillé six ans en Louisiane, désire trouver à s'occuper soit en ville soit à la campagne.
S'adresser à Louis Gribaldy, pension du Luxembourg. 40 rue Toulouse. 12 avril—5f

Le Dr. G. P. MALONEY,
150........Rue du Canal.........150
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Ci-devant du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et de la Maison du Couvent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs râteliers artificiels.
3nov—

Aviso.
Resuelto por la Junta Directiva de la fiesta cívica, en celebracion de la PAZ DE ESPAÑA, que aquella tenga efecto el Domingo proximo 16 del corriente: se ruega á todos los Españoles residentes en esta ciudad, y extrangeros que simpatisen con el objeto de la celebracion, que deseen darle el mayor brillo posible, se sirvan concurrir á las once en punto de la mañana de dicho dia, á la logia Perfecta Union, calle de Rampart, entre Dumaine y Sn-Philipe, lugar de la reunion, para dar principio al programa adoptado.
Ygualmente se invita á las familias de los mismos, para que asistan al solemne TE-DEUM, que á las doce del mismo dia, se cantará en la catedral, con la cooperacion de las señoras, señoritas y caballeros, que componen el coro de dicho templo, y á lo que voluntaria y generosamente se han ofrecido, para darle mas brillantez. Terminado el Te-Deum, se dirigirá el cortejo, bajo el mismo orden, al salon de la Gran Logia, calle de San Carlos, en dondo estará preparada el refresco.
Nueva Orleans, Abril 13 de 1876.
SALVADOR FERNANDEZ, Presidente.
JOSÉ LLADO, Tesorero,
JOSÉ ALEIX, Secretario.
13avril—4f

Sociedad Española Filipina de Beneficencia.—Los miembros que componen esta sociedad se reuniran el domingo 16 del corriente á las once en punto de la mañana, en la Logia Perfecta Union, calle de Rampart, entre Dumaine y San Felipe, para concurrir á la fiesta cívica en celebracion de las Paz de España.
Se ruega la mayor puntualidad y asistencia. De orden del Sr Presidente, J. GOMES.
D. J. VILLAREZEA, Secretario.
15 avril—2f

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.—Los miembros que componen esta sociedad se reunirán en su local "Logia Perseverancia" esquina Dumaine y San Claude, el domingo 16 del corriente mes, á las 10 1/2 de su mañana en punto, para asistir á la fiesta cívica, en celebracion de la paz en España, segun invitacion enviada á esta sociedad por la Junta Directiva nombrada para el arreglo de la dicha fiesta.
Se ruega á todos los miembros que se presenten con su roseta de Gala.
Se requiere la mayor puntualidad.
Por orden del presidente, Y. PLANELLAS.
JOSÉ MUNIZ, secretario. 14avril—2f

Sociedad Menorquina de Beneficencia.—Los miembros que componen esta sociedad se reunirán el domingo 16 del corriente á las once en punto de la mañana, en la Logia Perfecta Union, calle de Rampart, entre Dumaine y San Felipe, para concurrir á la fiesta cívica en celebracion de la paz de España.
Se ruega la mayor puntualidad y asistencia. De orden del Sr Presidente
G. SEGUI Y GAHONA, Secretario.
14 avril—

Bureaux de la Compagnie d'Assurance de l'Union.—Nlle-Orléans, 7 avril 1876.—L'élection annuelle de neuf directeurs de cette compagnie aura lieu le LUNDI, 17 du courant, de midi à 2 heures de l'après midi, aux bureaux, No 3 de la rue Carondelet.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.
7 avril—10j

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et Carrollton.—Nouvelle-Orléans, 4 avril 1876.—A une assemblée spéciale du Bureau des Directeurs tenue aujourd'hui, un dividende de deux et demi pour cent a été déclaré sur les profits des derniers trois mois, payable aux actionnaires à dater de jeudi 20 du courant.
R. McBRIDE, Secrétaire.
6avril—au 20.

Bureaux du Louisiana Equitable Life Insurance Company—Au coin des rues Gravier et Carondelet—Nouvelle-Orléans, 5 avril 1876—Conformément à l'article IV de la Charte de cette Compagnie, une élection de huit directeurs, pour trois ans, aura lieu aux bureaux de la Compagnie, le LUNDI, 17 avril 1876, de midi à 2 heures de l'après-midi.
WILLIAM HENDERSON, Secrétaire.
5 avril—10f

Avis spécial.
Aux personnes qui doivent des taxes de desséchement.
LE soussigné paie les assessments de desséchement à un ESCOMPTE libéral.
Adressez-vous à lui sans retard afin d'éviter les frais.
JAMES B. GUTHRIE.
agent pour le paiement des taxes de desséchement, au No 122 de la rue Gravier.
12 mars—6m

Département des Finances.
Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 5 avril 1876.
Le SECOND PARTAGE de séries de bons à primes aura lieu, le SAMEDI, 15 avril, à 10 heures du matin, dans le salon du Maire.
ED. PILSBURY, Administrateur.
5avril—au15

A vendre
DANS les principaux magasins de musique
RÊVE DES CONCERTS DU CIEL.
Dernière composition de M.
HUBERT ROLLING, pour piano.
Le produit de la vente est destiné à
L'Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
12avril—6f

Agence pour la vente du Croquet à la Nlle-Orléans.
RÉDUCTION DE PRIX POUR LA SAISON DE 1876.
83............Seulement.............83
POUR un jeu complet en bois d'érable dur, fini et huilé: huit maillets et boules, peints avec goût, manche en frêne blanc, deux "stakes," arches, &c. au complet, dans une jolie boîte. C'EST LE PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ. Egalement, vingt autres genres et espèces, de $2 à $18 le jeu. On en trouvera pas d'aussi beau à la Nlle-Orléans. Adressez-vous, sans retard, aux Nos. 110 et 112 de la rue de Camp.
Robt J. Harp, AGENT.
12avril—1m

Mechanics' and Traders' Bank.
Nouvelle-Orléans, 12 avril 1876.
TRAITES à vue et à 60 jours sur Londres, Paris et New-York en sommes à la convenance des acheteurs.
MOSES HARRIS, Caissier.
12 avril—1m.

Un article remarquable!
EMPLATRE POREUX DE BENSON:
L'Electricité et le Capcine!
Ces Emplâtres merveilleux à vendre
139 rue du Canal,
FREDERICKSON & HARTE, Droguistes
12avril—6f.

Avis Important.
A. BONNET
65..........RUE ROYALE...........65
FAIT savoir à ses clients et au public, que pour cause de changement d'affaires il vendra tout son stock de BIJOUTERIE au-dessous du prix coûtant.
Les montures de diamants et les réparations de bijoux et de montres seront faites à prix réduit.
Il entend remercier ses clients en leur offrant à chacun un bargain.
13 mars—3 m.

GEO. D. PRITCHETT. A. A. CARMAN.
PRITCHETT & CARMAN,
Au No 78 de la rue des Magasins,
NÉGOCIANTS - COMMISSIONNAIRES,
POUR la vente des produits de l'Ouest; et des produits de la campagne; marchands de mais, grains, œufs, beurre, fromage, fruits secs, suif, peaux, volailles, laine, &c.
Ils sollicitent des consignations. Les ordres sont l'objet d'une attention spéciale de leur part.
11 avril—1 m.

Pompanos!! Maquereaux!!!
LES soussignés viennent de recevoir de magnifiques Pompanos et Maquereaux, parfaitement Frais, qu'ils recommandent aux gourmets. On les trouvera au marché français, étaux Nos 77, 78, 79 et 80.
8 avril—1mois ENGLAND, TALLOW & CO.

A la propagation de la langue française en Louisiane.
Semaine Littéraire de la Nlle-Orléans, composée de romans inédits.
J'ai l'honneur d'annoncer aux amis de la langue française que je vais m'occuper de la création de la SEMAINE LITTÉRAIRE dont il a été déjà parlé. Les ouvrages qui la composeront seront dignes d'être accueillis dans toutes les familles. Elle offrira, pour premier roman:
Les Filles de Monte Christo.
Ce sera, en même temps, un ouvrage nouveau, une continuation de celui dont je prends en partie le titre,—et la fin de plusieurs personnages qu'a laissés en suspens le célèbre conteur qui n'est plus.
Je vais recueillir, en personne, des abonnements de six mois, et dès que j'en aurai réuni un nombre raisonnable, je commencerai ma publication.
2 avril—1m Dr C. TESTUT.

PAUL SAUVÉ,
MARCHAND DE
FOURNITURES DE BUREAUX
EN GROS ET EN DÉTAIL,
IMPRESSIONS, RELIURES, &c., &c.
Il exécute soigneusement, promptement et à bon marché le travail qui lui est confié
No 27 du COMMERCIAL ALLEY,
Nouvelle-Orléans.
FRANK D. OGDEN. LOPEZ SAUVÉ.
2avril—1m

Gages. Gages. Gages.
JE prie respectueusement les personnes qui auraient quelques dépôts chez le soussigné, ou dont les intérêts seraient arriérés, d'avoir à régler d'ici au 10 courant.
Tout article forfait sera vendu invariablement à l'encan.
P. S.—Les ventes commenceront positivement le 10 courant et jours suivants au coin Conti et Bourbon. J. ANGLADE.
2avril—1f

JOS. BRANDNER,
MARCHAND TAILLEUR,
No 34 RUE BOURBON.
A constamment en main un bel assortiment de draps, casimirs et étoffes à gilets.
20 fév—3 m

NATTES DE CANTON.
D. H. HOLMES,
Offrira LUNDI, 10 Avril 1876,
sa première importation de
NATTES DE CANTON,
comprenant des NATTES
SIMPLES, BLANCHES et UNIES.
Modèles fantaisie des dessins les plus nouveaux prêts à être vendus à bas prix.
No 155 rue du Canal et 15 rue Bourbon.
9 avril—1 sem PP

Avis.
LES Dames devant tenir les TABLES pour la Foire au bénéfice de l'Eglise ST ANTOINE DE PADOUE, sont priées de se rendre à la salle Grunewald, SAMEDI à midi, 15 avril 1876.
15 avril—1f Mme G. W. DUNBAR, Secrétaire.

En débarquement du navire Alphonse et Marie, venant de Bordeaux, et en magasin:
16 Futailles Cognac, Médaillon,
8 Barriques Vin rouge, Ambarès,
4/2 " " " Listrac,
4/2 " " " Château Bages,
20 Caisses Vieux Cognac fine Champagne,
20 " " " Victoria,
8 " 24 flasks " Médaillon,
4 " 48 demi-flasks "
50 Barriques Vin rouge, St. Julien, Cantenac, Margaux, St. Emilion, Léoville.
25/2 Barriques " "
300 Caisses Vin rouge, St. Loubès, Ste. Eulalie,
150 " " " St Julien,
1000 " " " Léoville, Cantenac, St Julien, Margaux, St. Emilion, St. Estèphe, Château Margaux, d'origine, Château Lafitte do.
50 futailles Vin blanc, Bourmes—Sauterne—Ht. Sauterne—Graves—Barsac.
300 Caisses Vin blanc, Château de Cursan—Graves—Bausac—Sauterne—Haut Sauterne—Bourmes—Latour Blanche—Château Yquem d'origine,
100 Caisses Vermouth, Noilly Prat,
50 " Absinthe suisse, E. Pernod,
25 " Kirsch " "
100 Paniers Huile d'olive, J. Plagniol,
25 Caisses Huile d'olive extra d'Aix,
50 " Cognac, E. Délézinier,
20 " Coq Père et fils, 1862,
50 " Liqueurs assorties, Marasquino—Curaçao—Cacao Vanille—Cacao Chouva—Eau-de-Vie de Dantzic (Marie Brizard et Roger).
60 Caisses 24 flasks Cognac, E. Délézinier,
10 " 48/2 " "
a Quart de Caisse Cognac, Coq, 1862,
15 Caisses Punch de nède,
15 " Guignolet d'Angers,
60 " Vin de Bourgogne—Clos Vougeot—Romanée—Pommard—Chambertin—de Chamarey et Cie,—Liger Bélair.
50 Futailles Porto, de Cette—de Tarragone, et de London Dock extra.
50 Futailles Sherry, doux et sec de Cette, de Cadix et Amontillado extra.
Aussi—Vieux Rhum de la Jamaïque—Sardines à l'huile—Champagne L. Roederer—Bouteilles vides—Dame-jeanne—Ficelle française—Bouchons de toutes qualités—Vins d'Espagne, très étoffé.
A vendre par C. CAVAROC & SON, Agents.
7 avril—10f

Au Public.
LE soussigné a l'honneur d'informer le public, qu'il a accepté la succession de feu Dr N. Stolzenburg et offre respectueusement ses services comme médecin homœopathe, au No 10 de la rue des Remparts, ancienne résidence du défunt.
G. S. SCHURICHT, M. D.
Nous prions les personnes qui doivent encore au Dr N. Stolzenburg, décédé, de payer leurs comptes, au No 10 de la rue des Remparts, au Dr G. S. Schuricht, qui est autorisé à en recevoir le montant pour nous et en notre nom.
Mme J. F. STOLZENBURG, tutrice.
F. J. ODENDAHL, subrogé tuteur.
Nlle Orléans, 3 avril 1876. 5avril—1m

G. SCIACCALUGA,
Tient un assortiment complet de Vins Français et Catalogne, Macaroni et Vermicelle d'Italie. Aussi, un assortiment de Peintures, Huile, Etoupe, Cordes de Chanvre et de Manille.
A transféré son magasin aux Nos 137 et 139 de la rue Vieille-Levée, entre les rues Jefferson et St-Pierre, Nlle-Orléans.
27fév—3m

H. R. PICCALUGA,
Successeur de A. LANATA,
MARCHAND de groceries, fournitures de navires, &c. aux Nos 141 et 146 de la rue Vieille Levée, coin Jefferson, Nlle-Orléans.
On trouvera chez moi, un assortiment complet de peintures, huiles, étoupe, corde de chanvre et de Manille; vins de France et de Catalogne, macaroni et vermicelli d'Italie. 17mars—1m

Pour Bordeaux.
La barque française "ALPHONSE ET MARIE", capt. Privat, est en charge pour le dit port, ayant une partie de sa cargaison engagée partira vers le 25 courant.
Pour fret s'adresser à
DEWOLF, POWELL & CO.,
11avril—1f 44 rue Carondelet.

NERVOUS EXHAUSTION.—(Epuisement nerveux)—Essai comprenant une série de lectures faites au Musée d'Anatomie de Kahn, à New-York, sur la cause et la guérison du déclin prématuré, indiquant comment on peut, infailliblement, recouvrer la santé, présentant, clairement, les obstacles au mariage, donnant le traitement de la faiblesse du corps et de l'esprit qui dépendent des nerfs. L'ouvrage est le fruit de vingt ans d'expérience. Prix: 25 cents. S'adresser à l'auteur, le Dr L. J. KAHN, dont le cabinet et la résidence sont au No 51 East 10th street, New York. 1avril—6m

C. E. Girardey,
CALENDRIER DES VENTES, A L'ENCAN DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, ACTIONS, &c.
Qui doivent avoir lieu à la Bourse d'Encan St-Charles.
Samedi, 15 Avril,—Le magasin de groceries, en briques et à étage, et le cottage en bois, formant l'angle N. O. des rues Religieuses et Celeste. La maison basse, en bois, No 195 de la rue Laurel, entre 2e et 3e. La maison en briques et à étage, No 37 de la rue des Remparts, entre Douane et Bienville. Les deux magasins et demeures en briques et à trois étages, près le marché St-Marie, Nos 200 et 246 de la rue Tchoupitoulas. L'admirable résidence avec grand jardin, dans la rue de l'Esplanade, entre les rues Roman et Prieur.
La maison en briques, double et à étage, formant l'angle S. O. des rues St-Louis et Villeré, le cottage double, en bois, à côté, dans la rue Villeré.
La maison double, en bois, formant le coin S.-E. des rues Troisième et Baronne, Nos 262 et 264 de la rue Troisième.
Le cottage en bois No 260 de la rue Troisième, à côté.
Le grand magasin et demeure en briques et à trois étages, No 205 de la rue de Chartres, face au marché français, près la Cathédrale et les cours.
Samedi, 22 Avril,—Pour la succession Cyprien Dufour, un joli cottage en bois à l'angle des rues Derbigny et Kerlerec; deux maisons basses et à étage, faisant face à la rue Derbigny, après le coin de la rue Kerlerec.
Pour la succession W. C. Budd, un îlet dans le 6e district, compris entre l'Avenue Peters, des rues Perrier, Plaquemines et Octavia.
Pour clore la succession de P. A. Giraud—l'entrepôt de prix connu sous le nom de "Uncle Sam", et l'îlet de terre juste au-dessus, formant l'angle N. O. des rues Nlle-Levée et Julie.
Deux grands terrains dans la rue Tchoupitoulas, entre Jackson et Joséphine, en face du débarcadère des steamers allemands.
La jolie maison en briques et à étage, No 71 de la rue Conti, entre Royale et Bourbon.
La jolie maison en bois et à étage, dans le quartier St-Pierre, formant le coin S.-E. des rues Constance et Terpsichore.
Samedi, 29 avril—Pour la succession de Philip Drumm.
La grande propriété de batture, de prix, connue sous le nom de "Brooklyn Warehouse", après la gare et le débarcadère du chemin de fer du Texas, de Morgan, à Alger.
Deux magasins et maisons à Gretna, dans la rue Patterson, près l'avenue Copernicus.
La maison en bois et à étage, No — de la rue Tchoupitoulas, entre Celeste et St-Jacques.
La propriété Foubee, composée de cinq magasins en briques, formant l'angle des rues Nlle-Levée et Market.
—Pour la succession de Jas Mc Keon.
Propriété améliorée, de prix, formant l'angle des rues Perdido et Johnson.
—Pour la succession de Mme Ellen Walsh.—La maison en bois, double et à étages, Nos 227 et 229 de la rue Erato, entre les rues Baronne et Carondelet.
Le cottage, exhaussé, No 351 de la rue Baronne, entre les rues Clio et Erato.
L'écurie de prix, No 211 de la rue Gravier, entre les rues Baronne et Dryades, près l'Hôtel St-Charles et le centre des bureaux de courtiers de coton—emplacement de choix.
La maison en briques et à étage, No 312 de la rue St-Charles, entre les rues Calliope et Clio.
La maison double, en bois, Nos 369 et 371 de la rue St-André, entre St-Charles et Carondelet.
La maison en bois et à étage formant l'angle N.-E. des rues [illegible] et Villeré.
La jolie résidence No 379 de la rue Prytania, entre Sixième et Septième.
La maison double No 304 de la rue de l'Hôpital, entre Derbigny et Roman.
Le moulin à scie "Crescent", au complet, avec machines, &c., formant l'angle des rues Général Taylor et Water—le seul établissement de ce genre qui offre les mêmes avantages.
Le tout se vendra à de longs termes et à des conditions faciles.
Pour les conditions et plus de détails, voir les annonces officielles et descriptives, ainsi que les plans, aux bureaux de C. E. GIRARDEY, No 31 de la rue du Camp.

C. JAUBERT & CO.,
20 rue Chartres, N. O.
A vendre aux plus bas prix du marché:
100 caisses Indiennes,
100 caisses Cotons blancs,
50 balles Cotons écrus,
800 caisses Diverses Marchandises Sèches, ainsi qu'un Grand Choix en
RUBANS,
SERVIETTES,
MERCERIE, &c.,
Arrivages de Marchandises nouvelles tous les jours, provenant d'Europe et des encans de New-York.
Les ordres de la campagne sont promptement remplis.
CONDITIONS LIBÉRALES!
5 avril—1m

CHEMISES FRANÇAISES.
CHEMISES TOUT TOILE—SANS COLS ET AVEC COLS.
CHEMISES DEVANT TOILE SANS COLS ET AVEC COLS.
CHEMISES PERCALE COULEURS—HAUTE NOUVEAUTÉ.
ASSORTIMENT COMPLET
DE TOUS GENRES—DE TOUS PRIX—DE TOUTES GRANDEURS.
A vendre, par
T. MOREAU,
Coin Royale & Toulouse.
26 mars—1m

WM. H. SHEPARD.
AGENT GÉNÉRAL AU SUD
POUR LA VENTE DE LA
Poudre-levain SUCRE AU LIMON, EXTRAITS PARFUMANTS, Parfumerie &c., DU Dr. PRICE.
POUDRE-LEVAIN DE Steele & Price, POIDS PLEIN.
AU No 58 DE LA RUE DE LA DOUANE.
A vendre par les grocers en gros et les pharmaciens en général.
3fév—4m

H. J. RIVET,
PHARMACIEN DROGUISTE,
SUCCESSEUR DE
E. MONTEUSE & CO.,
a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français, [illegible]
Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.
Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.
Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. PEYCHAUD.
68 RUE DE CHARTRES,
COIN BIENVILLE.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
16mai—1an

J. MANDIN & CIE.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
57 rue Decatur - - - Nouvelle-Orléans,
SEULS AGENTS DU
GRAND VIN DE CHAMPAGNE
EUGÈNE CLICQUOT
Un vin depuis longtemps le favori des connaisseurs et des viveurs, garanti véritable, d'un mousseux et d'une saveur sans égaux.
—ET DES VINS DE—
Chateau Bellevue de P. Salis Fils.
Chateau de France de P. Bruyère.
Graves d'Ambarès Ducos Frères. &c. &c
1janv—1an

FINE WINES, COGNAC. OLIVE OIL,
SEIGNOURET FRÈRES TRADE F.S MARK BORDEAUX
COGNAC FINE CHAMPAGNE, HUILE D'OLIVE VIERGE.
Château Dillon, Chât. Talbot, Chât. Terrefort, Margaux, Lafite, Léoville, Larose, St-Julien, Floirac, Blanquefort, Chât. Yquem, Latour Blanche, Haut Sauternes, Bommes, Barsac, Graves, etc., etc.
BERCIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.
Also at Agents' prices, at the Importers—A. Lanata,—Schmidt & Ziegler,—Smith Bros & Co.,—E. J. Hart & Co.,—Clark & Meader,—Ernest C. Villeré,—Thos. H. Handy & Co.
24 oct—1 an

A. W. MOFFETT,
Marchand de bois servant à la construction de navires, bateaux à vapeur, charrettes et maisons.
ON TROUVERA CONSTAMMENT CHEZ LUI:
BOIS DE CHÊNE, FRÊNE, HICKORY, PEUPLIER, NOYER, CÈDRE, PIN JAUNE ET PIN BLANC, CYPRÈS, PLANCHES A PLANCHER ET A PLAFONDS, PLANCHES A ÉTAGÈRES, LATTES, BARDEAUX EN CYPRÈS, PORTES, CHASSIS, JALOUSIES. LA MAISON SE CHARGE DE SCIER, SUR COMMANDE: JANTES, FLÈCHES DE CHARRETTES, ETC., ETC.
Chantier et Moulin, sur la Levée, au pied de la rue Crossman, à un îlet au-dessous de la rue du Canal.
26 déc—1an D.M.J.

LHOTE & CO.,
CHANTIER de BOIS du VIEUX BASSIN et FABRIQUE de CHASSIS, JALOUSIES et PORTES.
PLANCHERS à planchéier, à plafonner, à étagères, à [illegible], en noyer, en acajou et en peuplier, constamment à vendre.
L'établissement tourne, rabotte et scie en tous genres, sur commande.
Les ordres y sont promptement exécutés.
Bureau, à l'angle des rues TOULOUSE et FRANKLIN, Nouvelle-Orléans.
Boîte 936 du Bureau de Poste.
11 nov—1an

H. CLOSTERMANN & BAYLE
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES
FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES
40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.
La maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en ce aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi en Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison.
11 août—1a

Entrepôt de tapis et de toiles cirées
ELKIN & CO.,
168.........RUE DU CANAL.........168
REÇOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de
TAPIS VELOURS ET BRUXELLES,
TAPIS TROIS PLIS ET INGRAIN,
TOILES CIRÉES,
NATTES COCO ET ROTIN,
STORES ET CORNICHES,
ÉTOFFES A RIDEAUX—TERRYS, REPS, BROCHÉ.
A un bon marché extrême, au comptant.
1oct—6m

Le Docteur Ferrière
ENTREPREND, avec succès, la guérison de toutes les maladies chroniques. 214, rue Delord, entre Baronne et Carondelet. Consultations: de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
3nov—1an.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 14 AVRIL — CLASSE No 89.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
66	58	34	10	46	62	51	9	37	69	39	—	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 14 Avril 1876

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.